auraient subi un désastre dans la région de Suomosalmi, perdant environ 17.000 hommes tués ou prisonniers.

Le communiqué finlandais

Helsinki, 19 décembre. — Voici le communiqué finlandais :

SUR TERRE. — Dans l'isthme de Carélie les Russes ont lancé des attaques en grandes forces durant toute la matinée, après la plus lourde préparation d'artillerie qui ait été enregistrée jusqu'à ce jour. Cette préparation a été suivie de violentes attaques durant toute la journée. Mais, le soir, toutes les tentatives de l'ennemi sur les positions finlandaises étaient repoussées.

L'attaque principale a eu lieu entre Muolaanjaervi et Kantkjaervi. L'ennemi a subi de lourdes pertes en hommes et de nombreux tanks soviétiques ont été détruits.

Sur le front Est les attaques soviétiques ont été repoussées. L'offensive finlandaise près du lac Agiajaervi continue. Les Finlandais ont fait de nombreux prisonniers et pris un matériel considérable. Ailleurs, rien d'important à signaler.

SUR MER ET SUR LES COTES. — Activité très grande de la marine et de l'aviation soviétiques contre Koivisto. Les contre-torpilleurs et les avions soviétiques ont bombardé aussi plusieurs autres villes de la côte.

DANS LES AIRS. — L'aviation ennemie a été active au Sud-Ouest et à l'Est. Six appareils ont attaqué de nombreux objectifs avec des bombes et des mitrailleuses. Il y a eu peu de dégâts. L'aviation finlandaise a été elle aussi très active. De nombreuses reconnaissances ont été effectuées et nos appareils ont attaqué avec succès les forces ennemies en marche, les colonnes de ravitaillement et les troupes au cantonnement ou au repos.

L'aviation et la D.C.A. finlandaises ont abattu, le 18 décembre, au moins quatre avions.

Staline, mécontent, aurait limogé les chefs de l'armée rouge

D'après une information parvenue à Copenhague, les chefs militaires de la région de Leningrad auraient été changés par Staline et Molotov mécontents du tour pris par la guerre de Finlande.

Les nouveaux chefs se seraient engagés à en finir pour février.

Une épidémie de variole

Londres, 19 décembre. — On mande d'Helsinki à l'Agence Reuter qu'une épidémie de variole sévit dans l'armée rouge et dans l'armée finlandaise, dont les soldats ont été vaccinés en toute hâte.

Un vif mécontentement se manifeste en Russie

Berne, 19 décembre. — Le correspondant de Budapest des « Basler Narrichten » souligne le mécontentement croissant qui se manifestera à Léningrad et dans d'autres villes russes. Les autorités ont été obligées de prendre des mesures très sévères et à Léningrad où, par exemple, tous les appareils de radio auraient été saisis.

Les opérations militaires

Avec l'apparition du temps froid et des gelées nocturnes qui ont durci la boue qui couvrait presque toutes les régions du front, l'activité devient incessante, mais il ne s'agit toujours que de faits locaux sans portée générale.

Au cœur de la forêt des Vosges, un corps franc français a fait lundi une profonde incursion à l'intérieur des lignes allemandes.

Contournant silencieusement les postes avancés allemands et les dépassant, le détachement français, s'infiltrant en bon ordre à travers le bois silencieux, s'est avancé de plusieurs kilomètres en territoire allemand.

Au cours de cette randonnée, il s'est trouvé en présence d'un détachement allemand. Un très vif combat s'engagea d'arbre en arbre, sur le terrain accidenté.

Il se déroula à l'avantage des fantassins français, qui capturèrent quatre chefs du détachement allemand, deux officiers et deux sous-officiers. Privé de son commandement, le détachement allemand disparut. A la suite de cet engagement, la petite unité française parvint à rentrer tranquillement dans nos lignes.

Sur le cours du Rhin, d'assez vives fusillades ont été échangées au-dessus du fleuve.

L'activité aérienne a été très peu marquée sur le front. Une reconnaissance profonde allemande a alerté une partie de la région Nord-Ouest de la France.

— A Bagnères-de-Luchon, une énorme masse de neige en s'écroulant a tué un ouvrier et en a blessé grièvement cinq autres.

— La police de New-York annonce l'arrestation du boxeur Ernie Haas, 28 ans, auteur du meurtre de M. Walter Engelberg, secrétaire du consul général d'Allemagne.

LES CHASSEURS FRANÇAIS FONT BONNE GARDE

AUX ARMÉES...

Un de nos avions de reconnaissance, commandé par un lieutenant, avait eu affaire aux chasseurs allemands. Au retour de sa mission, il volait dans les lignes allemandes lorsque quatre Messerchmidt fondirent sur lui. Attaqué par l'arrière et par le haut, il reçut plusieurs rafales, mais heureusement aucun des membres de l'équipage ne fut touché.

L'ennemi revint une deuxième fois à la charge attaquant par l'avant, il fut cette fois chaudement reçu. Tandis que le pilote faisait feu avec les mitrailleuses avant, le mitrailleur arrière tirait rafale sur rafale à mesure que les ennemis pénétraient dans son champ de tir. Profitant de l'hésitation causée par cet accueil inattendu, le sergent pilote se dégagea en piquant de 4.000 à 1.000 mètres.

Décidés à ne pas lâcher leur proie, les quatre avions allemands se lancèrent à sa poursuite.

A ce moment, trois « Morane » qui patrouillaient à haute altitude, tombèrent subitement sur les assaillants. Ceux-ci, surpris, furent en un instant complètement hors de combat. Tandis que trois d'entre eux se dispersaient en une prudente retraite ; le quatrième frappé à mort, piqua en dégageant une épaisse fumée noire, pour s'écraser finalement au sol.

Un salut à l'avion de reconnaissance et nos trois chasseurs remontèrent dans le ciel ennemi reprendre leur faction, car d'autres équipages étaient encore chez l'ennemi.

Revenus à leur base avec de très précieux renseignements, le lieutenant et ses hommes purent constater que plus de cinquante balles avaient frappé le fuselage et l'aile droite de leur avion.

Une interview de M. van Zeeland à son retour d'Amérique

« Les Etats-Unis, estime l'ancien premier ministre belge, donneront tout leur appui à ceux qui, en Europe, réagissent contre la politique de violence. »

Bruxelles, 19 décembre. — Dans une interview accordée à l'« Indépendance belge », M. van Zeeland, ancien premier ministre, qui vient de rentrer en Belgique après un séjour de deux mois aux Etats-Unis, a dépeint en ces termes le « climat » américain :

« L'Amérique donne une impression de richesse, de puissance, d'ardeur au travail vraiment frappante. Les problèmes y sont envisagés sous un angle constructif en rapport avec les fins les plus hautes de la destinée humaine. »

M. van Zeeland estime que les Etats-Unis n'ont certainement pas, dans les circonstances présentes, l'intention d'intervenir dans la guerre européenne. Cependant, il précise ainsi sa pensée :

« Je crois ne pas exagérer en disant que 95 % des Américains sont décidés à faire tout ce qui est en leur pouvoir pour rester en dehors du conflit ».

« Les précautions que prend l'autorité pour écarter toute occasion de guerre, notamment en empêchant les navires américains d'approcher des zones de combat, montrent que gouvernants et gouvernés sont d'accord sur ce point. Mais il est non moins certain que la quasi-totalité des habitants des Etats-Unis se montre de jour en jour de plus en plus hostile à toute espèce de politique par la violence. A l'exception de l'intervention armée, l'appui de l'Amérique ne fera pas défaut à ceux qui, en Europe, réagissent contre pareille politique. Je n'en veux pour preuve que la formidable vague d'indignation qui a soulevé l'Amérique à l'annonce de l'agression contre la Finlande. »

— On annonce la mort, à Paris, de M. Souvay, supérieur général des lazaristes.

— Le Duce, les membres du gouvernement et les hauts dignitaires du régime ont assisté à la commémoration du comte Costanzo Ciano, qui a été fait au Sénat, à l'occasion de la réouverture de la haute assemblée.

— M. Georges Mandel, ministre des Colonies, a reçu d'une haute personnalité étrangère, un poumon d'acier du plus récent modèle, qu'il a immédiatement donné à l'hôpital colonial d'Hennemont, à Saint-Germain-en-Laye.

Après la fin du "Graf-von-Spee"

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Selon eux, l'affaire du croiseur allemand comporterait un épilogue sur le plan diplomatique. Les Allemands continuent, en effet, à rendre responsable l'Uruguay de la perte du « Graf-vin-Spee » en accusant ce pays de n'avoir pas accordé les délais prévus par le droit des gens, en quoi il aurait cédé devant la pression de la démocratie anglaise.

Toutefois, c'est à Hitler que serait réservée la décision sur les démarches à entreprendre auprès de l'Uruguay.

On mande, d'autre part, de Berlin aux « Basler Narrichten » que le sabordage du « Graf-von-Spee » a d'autant plus étonné la population allemande que la propagande du Reich avait présenté le combat naval de l'embouchure du Rio de la Plata comme une victoire et contesté l'importance des avaries subies par le croiseur. De plus, le délai fixé par le gouvernement uruguayen n'avait pas été publié par la presse allemande qui se voit maintenant obligée de présenter ce délai comme la cause principale du sabordage et comme une violation du droit des gens !

A la Wilhelmstrasse, on attire l'attention sur le ton élevé de la protestation allemande notifiée à Montevideo.

Signalons enfin qu'un sérieux incident se produisit à bord de l « Admiral-Graf-von-Spee » quand le commandant annonça aux officiers sa décision de faire sauter le navire.

Les officiers auraient répondu, en présence des matelots, qu'il était honteux d'agir ainsi et qu'ils préféraient gagner le large et lutter avec l'ennemi, quoique cela signifiât aller à la mort certaine.

La guerre aérienne

Pendant les mois d'octobre et de novembre, *cinquante et un engagements* ont mis aux prises les avions britanniques et allemands

Londres, 19 décembre. — Au cours des mois d'octobre et de novembre, cinquante et un engagements ont eu lieu entre avions britanniques et allemands au-dessus du territoire de la Grande-Bretagne ou de la mer.

Vingt et un avions allemands ont été abattus au cours de ces rencontres. Aucun avion de combat britannique n'a été abattu en Grande-Bretagne depuis le début de la guerre et pas un seul pilote britannique n'a été blessé au cours de ces cinquante et une rencontres.

EN GRANDE-BRETAGNE

Deux cent quarante locomotives et dix mille fourgons vont être envoyés au corps expéditionnaire en France

Londres, 19 décembre. — Le ministère des approvisionnements a passé une commande de 240 locomotives et 10.000 fourgons couverts qui seront envoyés en France pour y être mis à la disposition du corps expéditionnaire britannique.

Le montant de cette commande s'élève à huit millions de livres sterling (1 milliard 400 millions de francs), auxquels viendront s'ajouter 1.750.000 livres de diverses fournitures pour voies ferrées.

EN ALLEMAGNE

Le ministre de l'économie reçoit les pleins pouvoirs

Berne, 19 décembre. — Le Conseil des ministres du Conseil de la défense du Reich vient de donner, au ministre de l'économie, M. Walter Funk, des pleins pouvoirs qui créent une véritable dictature illimitée pour tout ce qui concerne le domaine du crédit.

Pour avoir écouté la radio étrangère

Bruxelles, 19 décembre. — On mande de Berlin à l'Agence Belga :

Plusieurs Allemands ont été condamnés sévèrement parce qu'ils avaient écouté à plusieurs reprises les émissions de la radio étrangère. Les tribunaux ont prononcé notamment des condamnations allant jusqu'à 2 ans de prison et à la perte des droits civiques pour une durée de 3 ans.

EN HOLLANDE

Le manque de bois

Amsterdam, 19 décembre. — Le manque de bois menace de paralyser de nombreuses industries hollandaises et, surtout, l'industrie du bâtiment. Environ 40.000 brasses de bois destinées à la Hollande sont actuellement retenues dans les ports allemands.

Devant cette situation très sérieuse, un comité spécial a été créé par le ministre des affaires économiques. On estime que désormais on se bornera à construire les bâtiments présentant un caractère d'urgence ou d'une utilité incontestable.

L'arrivée de la division canadienne en Angleterre a été saluée avec joie par le Canada

Ottawa, 19 décembre. — Le Canada a appris avec joie l'arrivée, sans encombre, en Angleterre, de la première division canadienne, preuve de la maîtrise des mers par les marines française et anglaise.

Les troupes ont emporté d'importants approvisionnements et des armements légers. Le départ a eu lieu sous le commandement du major général Mcnaughton. Parmi les officiers, on remarquait M. John Buchan, un des fils du gouverneur général du Canada.

La guerre maritime

Le « Colombus » un des plus beaux navires de commerce du Reich est détruit

New-York, 19 décembre. — Le contre-amiral de la base navale de Norfolk a annoncé que le croiseur américain « Tuscaloosa » avait fait savoir par radio que le paquebot allemand « Columbus » de 32.565 tonnes, s'était fait couler à 300 milles au nord-est du cap Henry.

Le « Colombus » venait après le « Bremen » et l' « Europa » dans la liste des navires de plus grand tonnage de la flotte marchande allemande.

Un sous-marin russe tire encore sur un bateau allemand

Stockholm, 19 décembre. — Le navire allemand « Pinnau », de Stettin, a été attaqué par un sous-marin russe, dans le golfe de Bothnie, à la hauteur des îles Aaland. Le submersible a tiré cinquante-sept coups de canon sans atteindre le navire.

De nouveaux méfaits des bombes et des torpilles allemandes

Londres, 19 décembre. — Le « City-of Kobe », de Liverpool, attaqué d'abord par des avions allemands, qui furent mis en fuite par la Royal Air Force, a été finalement torpillé. Tous les marins ont pu quitter le bord.

Treize survivants du vapeur norvégien « Gliftrefjli », coulé par un sous-marin allemand, ont été débarqués en Ecosse. Le capitaine et quatre hommes ont péri.

Un vapeur danois, le « Jytee » a été coulé dans la mer du Nord ; les survivants ont gagné l'Angleterre.

Deux autres chalutiers britanniques ont été bombardés et mitraillés par des avions allemands. « L'Etruria » a été fort endommagé par une bombe qui a détruit le gaillard d'avant et tué trois hommes. « L'Active » a été coulé, mais son équipage est sauf, à un homme près.

EN ITALIE

L'ambassadeur du Japon affirme la validité du pacte antikommintern

Rome, 19 décembre. — L'ambassadeur du Japon à Rome, M. Eiji Amau, a parlé de la collaboration et de l'amitié italo-nipponne et a réaffirmé la validité du pacte anti-komintern dans une allocution qu'il a prononcée au cours d'un banquet donné par l'Association des amis du Japon.

L'ambassadeur commença par déclarer que l'amitié entre l'Italie et le Japon ne découle par de facteurs matériels, tels que des traités purement formels et des intérêts uniquement commerciaux, mais de liens d'un ordre plus élevé.

« Le pacte antikomintern, a-t-il dit, ne peut subir d'influence et encore bien moins se laisser toucher par l'événement grave, sans doute, mais transitoire, qu'est le conflit européen. Le conflit a, au contraire, augmenté la signification du pacte et sa raison d'être. »

M. Eiji Amau affirma ensuite que l'Italie et le Japon tendent leurs efforts vers le même but, qui est l'établissement d'un ordre nouveau fondé sur la justice et la moralité.

DERNIÈRE HEURE

Les Etats, membres de la S. D. N., sont invités à faire connaître sous quelle forme ils vont porter assistance à la Finlande

Genève, 19 décembre. — Une note du secrétaire général de la S.D.N. demande aux gouvernements des Etats membres de la société, de faire connaître leurs dispositions quant à l'assistance à la Finlande recommandée par la dernière assemblée de Genève.

Les batteries finlandaises auraient coulé un navire de 23.000 tonnes

Helsinki, 19 décembre. — On apprend que les batteries côtières finlandaises auraient coulé, mardi, le navire de guerre russe « Oktiabrshaia Révoloutsia ».

Ce bâtiment de ligne (ex « Gangout ») datant de 1911, a un tonnage de 23.370 tonnes. Il est en service depuis 1914.

Les Finlandais auraient recouru à une ruse pour couler le bateau soviétique. Les Russes, sachant que la portée maxima des batteries de Koivisto ne dépasse pas cinq kilomètres, faisaient naviguer leur bateau tout juste en dehors de cette portée ; mais les Finlandais auraient installé en secret des batteries plus puissantes qui auraient ouvert le feu sur le bateau dont l'éloignement de la côte était d'environ six kilomètres. Une salve très violente des batteries finnoises aurait touché le navire.

Près de Bar-le-Duc, un garçonnet, en jouant, met le feu à sa maison

Ses deux petits frères sont brûlés

Bar-le-Duc, 19 décembre. — A Biencourt-sur-Orge, près de Bar-le-Duc, en l'absence de sa mère, un enfant de 5 ans et demi mit le feu à la maison en allumant du papier. Il put s'enfuir, mais on eut à déplorer la mort de ses deux petits frères, âgés de 2 ans et demi et de neuf mois.

Un avion espagnol tombe en flammes dans le détroit de Gibraltar

Séville, 19 décembre. — Un trimoteur de la ligne aérienne Séville-Tetouan est tombé en flammes, lundi, dans le détroit de Gibraltar.

Selon les premiers renseignements l'équipage et les passagers ont péri.

Un encaisseur est dévalisé à Toulon

Toulon, 19 décembre. — Un encaisseur de l'entrepôt des tabacs, M. Augustin Couret, porteur de 250.000 fr. a été attaqué mardi après-midi, bien qu'il ait pris la précaution de se faire accompagner par un gardien de la paix.

Ses agresseurs, au nombre de quatre descendus d'une automobile en stationnement, ont immobilisé son compagnon et ont assommé M. Couret d'un coup de crosse après s'être emparés de la sacoche de l'encaisseur.

Les malfaiteurs ont ensuite pris la fuite en voiture.

L'état de M. Couret ne paraît pas grave.

Renseignements commerciaux

du 19 décembre 1939

COTONS

	New-Orléans		New-York	
Terme	Préc.	Jour	Préc.	Jour
Disponible ..	10.97	10.83	11.33	11.14
Janvier	11.08	10.90	11.08	10.85
Février	—.—	—.—	10.98	10.78
Mars	10.97	10.83	10.90	10.72
Avril	—.—	—.—	10.71	10.53
Mai	10.62	10.49	10.54	10.35
Juin	—.—	—.—	10.30	10.18
Juillet	10.30	10.12	10.26	10.04
Août	—.—	—.—	—.—	—.—
Septembre ..	—.—	—.—	—.—	—.—
Octobre	—.—	—.—	—.—	—.—
Novembre ..	—.—	—.—	—.—	—.—
Décembre ..	—.—	—.—	—.—	—.—

Recettes. — Aux ports de l'Atlantique: 2.000; aux ports du Golfe: 45.000; aux ports du Pacifique: nulles.

Exportations. — Pour la Grande-Bretagne: 24.000; France et Continent: 7.000; Japon et Chine: 4.000.

SUCRES. — Cuba prompte livraison, 295; à terme sur janvier, 186; mars, 196; mai, 199; juillet, 203; novembre et décembre, incotés.

Ventes: 20.850 tonnes.

CARNET

Naissances

— Monsieur et Madame Emile Duvillier-Watine sont heureux d'annoncer la naissance de leur fille Nicolette.

Mouscron, le 15 décembre 1939.
Rue de la Station, 33. 5052d

— Le sergent Eugène E. Tiberghien (aux armées) et Madame, née Jacqueline Wattinne sont heureux d'annoncer la naissance de leur fils Eugène.

« La Smalah », Auchy-les-Hesdin. — Le 13 décembre 1939. 450d

— Le sergent-chef aux armées et Madame Louis Sénécaut-Bauxière ont la joie d'annoncer la naissance de leur fils Patrick.

15 décembre 1939.
Clinique de la Maternité, avenue Julien-Lagache.
156, rue d'Inkermann, Roubaix.

UNE MANIFESTATION EN L'HONNEUR DE M. JEAN MATERNE

Les membres du commissariat général belge près l'Exposition du Progrès social de Lille-Roubaix se sont réunis pour fêter le commissaire général Materne.

Bien que prématurément terminée, l'Exposition de Lille ayant jusqu'à fin août vu se dérouler tout le programme de la participation belge avec un remarquable succès, ce pays ami y fut brillamment représenté. C'est ce qui fut rappelé à M. Materne par M. Paul Lacoste, commissaire général adjoint, qui ajouta que ce résultat fut atteint avec des moyens financiers très limités.

M. le directeur Caspers, au nom du ministre des Affaires économiques, remit à M. Materne les insignes d'officier de l'Ordre de Léopold ; des fleurs furent offertes à Mme Jean Materne et à Mme J. Vandervveeren-Materne, tandis que les collaborateurs du commissaire général lui remettaient un bronze, réduction d'une des sculptures garnissant le hall d'honneur du pavillon belge à Lille, et dû au ciseau du sculpteur de Soete.

M. Materne a remercié chacun d'eux au cours du déjeuner qui termina cette manifestation.

L'ŒUVRE FÉCONDE DU TIMBRE ANTITUBERCULEUX

Le 15 décembre, s'est ouverte dans toute la France, ses colonies et pays de protectorat la douzième campagne nationale du timbre antituberculeux de guerre « Espoir » sous les auspices d'un comité exceptionnel de patronage, placé sous l'autorité du gouvernement et des généraux commandant en chef nos armées.

Les campagnes du timbre antituberculeux ont permis depuis leur origine, concurremment avec les subventions de l'Etat, de compléter l'outillage sanitaire de la France et de multiplier les placements d'enfants et d'adultes dans les préventoriums et les sanatoriums.

Elles ont eu un autre avantage qui a été de faire l'éducation du public et de favoriser ainsi l'heureux effet des mesures législatives et administratives qui nous ont permis d'enregistrer en quelques années, sur la mortalité tuberculeuse, une diminution de 40 %.

La tuberculose est un risque de guerre et c'est une ennemie qui fait sournoisement ses victimes, principalement parmi les jeunes, espoir de demain. Au moment où, du fait de la guerre, les conditions favorisent une recrudescence du fléau si meurtrier, nous devons combattre la tuberculose pour en préserver les enfants de nos soldats, pour en guérir les malades.

Achetez tous le timbre antituberculeux de guerre « Espoir ».

ÉCHOS

Un réserviste était, l'autre jour, en faction devant le dépôt de la compagnie.

Il portait l'arme à la bretelle, avec baïonnette au canon, ce qui, au point de vue militaire est une véritable hérésie.

Le lieutenant s'approche de lui :

— Vous devez ou bien avoir l'arme au pied, ou bien marcher avec l'arme sur l'épaule droite, lui dit-il.

Et le réserviste de répondre :

— Alors, mon lieutenant, c'est comme dans l'active?...

* * *

Un Allemand entre dans un magasin acheter une machine à écrire d'occasion.

Il y retourne le lendemain et se plaint au vendeur :

— Dites-moi, le J capitale ne marche plus. Je ne peux même pas écrire : Je...

— Ne vous plaignez pas, lui répond l'autre. Vous en avez de la chance d'être « tombé » sur cette machine-là. C'est celle qui servait à notre Führer.

— Bruno Liljenors, peintre animalier, dont le nom est célèbre dans le monde entier, est mort à Stockholm. Il était âgé de 79 ans.

CHANGES A L'ÉTRANGER

Londres. — Sur Paris, 176.50; sur Bruxelles, 24.225; esc. hors banque 1 1/4; prêt à court terme, 0 3/4.

New-York. — Sur Paris, 224; cab. transf., 393; sur Bruxelles, 1665.

MARCHÉ DE NEW-YORK

New-York, 19 décembre. — Voici quelques cours de clôture :

Anaconda, 31; Canadian Pacific, 4 3/4; Général Electric, 39 7/8; Général Motors, 54; Radio-Corporation, 5 3/8; Standard Oil New-Jersey, 43 1/8; U.S Steel, 67.

Communications officielles

Comment doit s'opérer le recrutement du personnel temporaire des administrations publiques

Le président du Conseil vient d'adresser, aux ministres et sous-secrétaires d'Etat, une circulaire relative au recrutement du personnel temporaire des administrations publiques.

Dans cette circulaire, que publie le « Journal officiel », M. Daladier signale que, jusqu'ici, dans de nombreux cas, la préférence, à égalité d'aptitude professionnelle, a été donnée soit à des membres de familles dont le soutien est mobilisé, mais continue à bénéficier de sa rémunération normale, soit à des personnes qui ne se trouvent pas atteintes, de façon particulière, du fait des hostilités, soit à des membres de famille dont le soutien n'est pas mobilisé.

L'embauchage de ces diverses catégories de personnels doit être, en principe, formellement prohibé.

Il importe, en effet, à égalité d'aptitude professionnelle, de réserver des emplois à ceux qui en ont vraiment besoin. Sans vouloir établir un ordre de priorité absolu, dont l'observation rigoureuse pourrait gêner le fonctionnement des services, il paraît possible de fixer, tout au moins, l'ordre de préférence dans lequel les embauchages doivent se faire.

En ce qui concerne le personnel féminin, on pourrait engager, en premier lieu, les femmes de mobilisés ne touchant aucune rémunération provenant de leurs conjoints et ayant à leur charge des enfants ou des ascendants.

On pourrait engager, ensuite, les femmes ou filles des combattants de la guerre de 1914, les filles ou les ascendantes des mobilisés, les mères de famille, veuves ou divorcées.

En ce qui concerne le personnel masculin, on embaucherait d'abord, sous réserve de leur aptitude professionnelle, les mutilés de guerre, les anciens combattants et les pupilles de la nation ou fils mineurs de mobilisés ou d'anciens combattants.

Avis aux importateurs et aux exportateurs

Une dérogation générale est accordée à l'entrée en France à la prohibition d'importation édictée par le décret du 1er septembre 1939 et à la sortie de France aux prohibitions d'exportation instituées par le décret du 1er septembre 1939 et les textes subséquents aux marchandises originaires de Belgique expédiées en transit direct à travers la France à destination des pays alliés ou neutres et aux marchandises originaires des pays alliés ou neutres, expédiées dans les mêmes conditions à destination de la Belgique.

La cassation ou la rétrogradation des sous-officiers, brigadiers et caporaux

Paris, 19 décembre. — Un décret du 8 septembre stipule que la rétrogradation ou la cassation des sous-officiers, brigadiers et caporaux rengagés sont, pendant la durée de la guerre, prononcées par le chef de corps ou de formation de service.

Des mesures analogues viennent d'être prises en ce qui concerne les gradés non rengagés. Un décret que vient de prendre le ministre de la Défense nationale stipule en effet que, pendant la durée de la guerre, la rétrogradation ou la cassation des sous-officiers, brigadiers-chefs, caporaux-chefs, brigadiers et caporaux non rengagés, qu'il s'agisse de gradés français, de gradés Nord-africains, de gradés coloniaux indigènes ou de gradés de la Légion étrangère servant à titre étranger, sera prononcée par le chef de corps de formation de service, après avis du commandant de l'unité à laquelle appartient le militaire intéressé.

Les décisions à intervenir ne seront prises qu'après qu'auront été provoquées, autant qu'il sera possible, les observations de l'intéressé sur les faits relevés contre lui.

Une automobile blesse grièvement deux enfants à Loon-Plage

Mardi vers 14 h., une marchande de place revenant du marché de Bourbourg passait en auto à Loon-Plage lorsque, en doublant une voiture, son véhicule monta sur un trottoir ou se trouvaient deux enfants qui furent grièvement blessés.

L'un d'eux, le jeune Denis Saina, 11 ans, a eu la jambe droite broyée et a été transporté à l'hôpital de Dunkerque ; l'autre, le jeune Bonnaillie, 7 ans, a eu une jambe brisée et a reçu une forte plaie à la tête et diverses contusions. Il a été dirigé sur une clinique de Malo.

ROUBAIX

Aujourd'hui, 20 décembre :

Aujourd'hui : sainte Philogone ; demain, saint Thomas.

Soleil : Lever, 7 h. 42 ; coucher, 15 h. 54.

Sapeurs-pompiers : N° d'appel : 322.33.

Caisse d'Epargne : Caisse fermée.

Consultation des nourrissons du Comité roubaisien de protection de l'Enfance : de 16 à 17 h., à la Goutte de lait.

Une nouvelle réglementation de la circulation des tramways pendant les alertes

La préfecture du Nord vient de réglementer la circulation des tramways pendant la durée des alertes.

Dorénavant ne pourront circuler que les tramways qui sont en dehors des agglomérations.

Cette mesure n'intéresse donc que les tramways Mongy entre Lille et Roubaix et Lille et Tourcoing. Ils devront stopper à l'entrée des villes jusqu'au signal « danger passé ».

Chez les représentants : voyageurs et placiers

L'assemblée générale extraordinaire aura lieu le dimanche 24, à 10 h., café Gothaeis, 12, place de la Gare.

Cette réunion qui aura une importance capitale pour l'existence et l'activité du syndicat nécessite la présence de tous ses membres, du fait de l'état de guerre. Les mobilisés peuvent être représentés par un membre de leur famille. Les non-syndiqués sont cordialement invités.

Les arbres de Noël

CHEZ LES ANCIENS DES 131me ET 351me. — C'est le dimanche 24, à 16 h. qu'aura lieu au siège, salle du premier étage la réunion de famille au cours de laquelle une distribution d'jeets et de friandises sera faite aux enfants inscrits dimanche dernier. Le 28 janvier prochain, une représentation d'opérette sera donnée à l'Hippodrome-Théâtre au profit de la Caisse du Soldat.

A L'AMICALE DU PERSONNEL DES HOSPICES. — La Commission de l'Amicale du personnel des établissements hospitaliers de Roubaix s'est réunie dimanche dernier, et a décidé de maintenir, comme chaque année, la distribution de jouets aux enfants des sociétaires. Cette fête de famille aura lieu le dimanche 24, à 11 h., au cours de l'assemblée générale qui se tiendra au Foyer des mutilés, rue de l'Espérance à Roubaix. Elle sera précédée, à 10 h., d'une manifestation du souvenir au cimetière, où l'Amicale se rendra en corps sur les tombes des disparus. Au cours de la réunion générale, se déroulera une manifestation de sympathie envers un membre du personnel admis à la retraite. Une tombola sera également tirée entre tous les présents.

A L'ORPHEON DES ANCIENS COMBATTANTS. — L'arbre de Noël organisé en faveur des enfants des sociétaires et des mobilisés aura lieu le dimanche 24, à 12 h. 30, dans la salle du café Dubus, rue du Chemin-de-Fer. Le comité remercie les personnes qui ont répondu à son appel et il invite celles qui ne l'auraient pas encore fait, et qui se disposent à le faire à envoyer au plus tôt leurs dons ou de téléphoner au 327.53 pour qu'on puisse les faire prendre.

A l'Union syndicale des pensionnés civils et militaires

La section de Roubaix et environs des retraités civils et militaires, a tenu son assemblée générale, en la salle de la « Cloche d'Or », 6, rue du Maréchal-Foch, sous la présidence de M. Morival, qui fit un exposé de la situation de l'Union syndicale pendant l'année 1939.

En rappelant que le groupement de Roubaix est toujours en progression — il compte actuellement 292 membres actifs, — il a demandé aux membres de rester unis afin qu'après la guerre, la Fédération nationale puisse reprendre son activité, et réclamer les améliorations qui seront nécessaires à l'existence de ses membres.

Le rapport financier lu par M. Descamps, trésorier fait ressortir un excédent de recettes de 1.220 fr., ce qui permet d'abaisser la cotisation pour 1940, à 8 fr. pour les titulaires d'une pension entière et à 4 fr. pour les veuves en possession d'une demi-pension.

Les diverses commissions ont été réélues. M. Morival, président depuis 13 ans, ayant manifesté l'intention de se retirer, a été élu président d'honneur. M. Henri Calonne a été désigné à l'unanimité pour le remplacer.

A la Mutuelle Nadaud

Les commissions administrative et de contrôle se sont réunies au siège sous la présidence de M. Edouard Dubus. Il a été décidé d'accorder aux mutualistes mobilisés, une allocation spéciale. Les intéressés en permission ou leurs ayants-droit peuvent se présenter dès ce jour, au siège, munis du livret de sociétaire et de l'adresse écrite des mobilisés.

Le paiement de l'allocation annuelle aux anciens mutualistes aura lieu le dimanche 31 décembre, au siège, de 10 h. à midi. Se présenter avec le livret.

Les modifications aux statuts votées par l'assemblée générale du 21 mai 1939 ont été approuvées par arrêté ministériel en date du 2 novembre 1939.

En raison des événements, la fête du 40e anniversaire est remise à une date ultérieure.

Les bureaux sont ouverts tous les jours de 9 h. à 16 h. 30.

La distribution des masques à gaz

La distribution à la population de masques contre les gaz continuera ce mercredi 20, salle Watremez, rue de l'Hospice, pour toutes les personnes domiciliées à Roubaix, dans le premier arrondissement de police.

Elle aura lieu de 8 h. 30 à 11 h. 30 pour les personnes dont le nom commence par les lettres E, F, G, H, I, et de 14 h. à 16 h. pour celles dont le nom commence par les lettres J, K, L (nom du mari pour les femmes mariées).

Il est indispensable de se munir du livret de famille et de pièces d'identité.

En outre, les locataires voudront bien présenter la dernière quittance de loyer et les propriétaires la feuille d'impôts fonciers.

Comme pour les précédentes distributions les enfants âgés de moins de huit ans ne recevront pas de masque.

* Feuilleton du « Journal de Roubaix » du 20 décembre. — N° 12. *

UNE ABSENTE

par Paul MARROT

Valentat n'avait pu retenir cet aveu fait d'une voix un peu gênée.

— Vous voyez bien !

— Nous sommes loin, en tout cas, de vos livres de droit.

Alors, M. de Rochetaille :

— Je maintiens mon renseignement Valentat, et pour qu'il vous profite. Mais sachez donc qu'il n'y a personne au château, y compris vous, car vous êtes des nôtres, pour savoir se débrouiller comme elle dans les affaires de la procédure. Par malheur, vous le savez, j'ai à m'en occuper à mon corps défendant. Eh bien les conseils de Mme Lavaud n'ont pas toujours été inutiles... à Mme de Rochetaille.

Et Rochetaille avait continué à charger Jeanne Lavaud, détaillant contre elle mille choses désobligeantes.

Maintenant que Valentat se rappelait cet entretien qui l'avait si vivement frappé, il sentait naître un doute.

Cette lettre d'adieu de Jeanne Lavaud que le procureur de la République avait traitée avec tant de septicisme, lui revenait, tendait à accroître cette disposition d'esprit, et toutes les mauvaises impressions de sa journée lui revinrent à la fois avec force.

— Rochetaille a peut-être raison. Puis, par une réaction naturelle :

— Rochetaille a eu bien des torts à l'égard de sa femme et Jeanne Lavaud n'a agi que pour les réparer par attachement.

Il laissa de côté cette discussion intime; et dans la solitude de cette douce nuit où tout l'invitait aux bons souvenirs, il pencha du côté de la femme. Il eut de vifs regrets de son départ et de son absence.

Elle n'ouvrirait plus cette fenêtre comme par hasard, quand il passait.

— Non, Jeanne n'est point cette âme pleine de duplicité ! et moi-même, aujourd'hui, j'ai été envers elle fort injuste ; et je suis lâche en ce moment : car enfin elle est partie et elle ne peut plus se défendre.

Gog, le museau en l'air, regardait tour à tour son maître triste, et la fenêtre obscure.

Il réfléchit un instant et aboya contre la fenêtre.

— Tais-toi, Gog.

Alors, il rasa les murs du château, cherchant une autre fenêtre éclairée pour faire plaisir à son maître. Il y avait celle de la chambre de Marcelle, et Gog, toujours joyeux de sa trouvaille, revint à Claude.

— Pauvre petite Marcelle ! murmura Valentat. Allons Gog !

Et ils s'en allèrent tous les deux, prenant un sentier à travers champs pour rejoindre la futaie de Saint-Macaire.

VII

A deux kilomètres du château de Vautransez, se trouve l'auberge des « Trois-Ormeaux » mais il n'y en a plus qu'un près de la porte et qui s'en va de vieillesse. L'auberge est placée à la fourche formée par deux chemins entre Saint-Servant et Saint-Macaire.

Le jardin et les champs d'Andrault, le maître du lieu, dépendent de Saint-Servant dont il est un des plus imposés, et l'auberge, son domicile, fait partie de Saint-Macaire, où il est électeur.

A Saint-Servant demeure M. de la Renaudière, dont le vaste domaine occupe une partie du pays. A Saint-Macaire se dresse le château de Vautrencey à M. le comte de Rochetaille. Andrault se trouvait entre ces deux seigneurs.

Coup de chapeau par ci, coup de chapeau par là — il faut saluer tout le monde — Andrault à ce jeu était devenu d'une urbanité parfaite.

L'auberge des « Trois-Ormeaux » est fréquentée plutôt par des rouliers et des paysans que par les voyageurs depuis qu'une ligne de chemin de fer dessert la contrée. On voit plus de blouses que de paletots dans la grande salle enfumée où l'on boit du petit vin de Ribaton, un cru d'une célébrité toute locale qui, dans le pays, fait souvent lever le coude en son honneur.

Andrault, ce jour-là, était sur le pas de sa porte, l'œil sur la route avec sa face débonnaire et narquoise, une vraie figure de paysan du Haut-Poitou. Il vit venir du côté de Vautrancey un visage de connaissance. Il ne se trompait pas : c'était le piqueur de M. de Rochetaille.

— Bonne gens, voilà de quoi causer !

Toutes les fois que cet animal-là (il parlait du piqueur) n'a pas son costume flambant, il n'est pas fier et dégoise comme tout un chacun. Ça coûte un verre, qu'il paie, d'ailleurs, mais qu'a-t-il donc ? Et! Piqueu.

Piqueu fit mine de ne pas entendre; il s'était pourtant bien redressé à la voix d'Audrault; il se tourna vers un petit chemin latéral s'enfonçant sous b